

« Un projet qui avance »



[4 commentaires](#)

La sortie de Talence en direction de Gradignan, par le pont de l'échangeur 16.

Michel Labardin, vice-président aux transports de demain au sein de la Métropole, défend bec et ongles son projet de nouvelle ligne par Talence et les boulevards.

PATRICK FAURE

Le maire de Gradignan, Michel Labardin, et Alain Cazabonne, son homologue et voisin talençais, se sont récemment accordés sur le tracé d'une nouvelle ligne de tramway entre les deux villes. Ce tracé n'effectuerait plus un détour par Thouars, mais suivrait en ligne droite le cours de la Libération vers le pont de l'échangeur 16, puis le cours du Général-De-Gaulle, à Gradignan.

Ceci n'étant qu'une partie du projet porté par le premier magistrat gradignanaï, par ailleurs vice-président de Bordeaux Métropole en charge des transports de demain. Il s'agit seulement d'une partie du projet de ligne circulaire partant du sud de Gradignan vers Cenon, par Talence, Pellegrin, les boulevards et le pont Chaban-Delmas. Au passage, à partir du cours de la Libération, une fourche à hauteur du Creps permettrait de desservir le quartier de Thouars.

Le financement

Ceci étant posé, Gérard Chausset, élu mérignacais (Les Verts) et président de la commission transports de Bordeaux Métropole s'était interrogé publiquement, mais aussi dans nos colonnes (« Sud Ouest » du 14 février). Après avoir affirmé « n'avoir rien contre le principe de cette liaison Gradignan-boulevards-Cenon », il émettait des restrictions. « Il faut que les études la justifient et que cette ligne soit supportable financièrement. D'autant plus que l'étude du budget 2017 pointe des dépenses en investissement et en fonctionnement sur le budget transports qui augmentent fortement ». M. Chausset craint aussi « que la réduction des voies sur les boulevards ne crée un engorgement. »

Tram ou BHNS

L'élu écologiste souhaite donc « une réflexion plus large sur les autres modes, BHNS (bus à haut niveau de service) et aussi sur l'ensemble de l'aménagement des boulevards ». Estimant pouvoir se satisfaire d'un tramway reliant directement Gradignan au CHU Pellegrin par la Médoquine, « permettant de faire un maillage avec la ligne A, pour un coût plus acceptable ». Une intervention que Michel Labardin, membre de l'exécutif métropolitain contrairement à M. Chausset, a moyennement apprécié.

« Précautions et préalables »

M. Labardin tient ainsi à rappeler sa position : « Cette ligne métropolitaine Gradignan – Talence – Bordeaux boulevards – Cenon est un projet qui avance », dit-il.

« Des études d'optimisation de l'insertion aux carrefours sont lancées en préalable à la mise en concertation publique. Et pourtant, aucune ligne ne fait autant l'objet de discours de prudence, de précautions, de préalables ! » Et d'ajouter : « Nous parlons d'une ligne circulaire, la première dans la Métropole qui va relier toutes les autres et accélérer de manière spectaculaire l'utilisation des transports collectifs ; d'une ligne transportant 74 000 voyageurs par jour, soit trois fois et demie les chiffres de la ligne D en construction ou quinze fois ceux de l'extension de la ligne C vers Blanquefort (Comme le Tram-Train du Médoc) ».

Les boulevards

Le maire estime aussi qu'il s'agit « de la ligne la moins onéreuse au kilomètre (moins de 20 millions d'euros au lieu de 25 à 30 millions d'euros actuellement) qui, associée au projet de rénovation des boulevards de Bordeaux, redonnera un caractère vivant et sain à cette voie emblématique ».

« Il faut faire face au besoin croissant de mobilité en répondant à l'attractivité démographique et économique d'une grande métropole bientôt à deux heures de Paris. Cette ligne répond aussi aux exigences environnementales en réduisant massivement l'utilisation de la voiture ».

Volontariste à l'extrême, Michel Labardin « attend que l'audace et la confiance en l'avenir l'emportent. Investir c'est aller de l'avant pour incarner une vision métropolitaine de la mobilité ».

Plus un coup de griffe au passage : « A la métropole, certains pseudo-écologistes s'expriment de manière désordonnée, sans doute pour essayer de faire oublier leur opposition, lorsqu'ils étaient aux affaires, à ce grand projet ».